

( Núm. 240. )

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 27 DE AGOSTO DE 1812.

*S. José de Calazán E. = Las Q. H. están en la Iglesia del Palao; se reserva à la seis de la tarde.*

## EMPIRE FRANÇAIS.

*Paris, 7 août.*

### 9.<sup>ME</sup> BULLETIN DE LA GRANDE-ARMÉE.

Bechenkoviski, le 25 juillet 1812.

L'Empereur a porté son quartier-général, le 23, à Kamen, en passant par Ouchatsch.

Le vice-roi a occupé, le 22, avec son avant-garde, le pont de Botscheiskovo. Une reconnaissance de 200 chevaux, envoyée sur Bechenkoviski, a rencontré deux escadrons de hussards russes et deux de cosaques, les a chargés et leur a pris ou tué une douzaine d'hommes, dont un officier. Le chef d'escadron Lorenzi, qui commandait la reconnaissance, se loue des capitaines Rossi et Ferreri.

Le 23, à six heures du matin, le vice-roi est arrivé à Bechenkoviski. A dix heures, il a passé la rivière et a jeté un pont sur la Dvina. L'ennemi a voulu disputer le passage : son artillerie a été démontée.

Le colonel Lacroix, aide-de-camp du vice-roi, a eu la cuisse cassée par une balle.

L'Empereur est arrivé à Bechenkoviski le 24, à deux heures après midi. La division de cavalerie du général comte Bruyères, et la division du général comte de Saint-Germain ont été envoyées sur la route de Vitepsk ; elles ont couché à mi-chemin.

Le 20, le prince d'Eckmühl s'est porté sur Mohilovv. Deux mille hommes qui formaient la garnison de cette ville ont eu la témérité de vouloir se défendre ; ils ont été écharpés par la cavalerie légère. Le 21, 3000 cosaques ont attaqué les avant-postes du prince d'Eckmühl ; c'étoit l'avant-garde du prince Bagration, venue de Bobrunsk. Un bataillon du 85.<sup>e</sup> a arrêté cette nuée de cavalerie légère, et l'a repoussée au loin. Bagration paroît avoir profité du peu d'activité avec laquelle il étoit poursuivi pour se porter sur Bobrunsk, et de là il est revenu sur Mohilovv.

Nous occupons Mohilovv, Orcha, Diana, Polotsk. Nous marchons sur Vitepsk, où il paroît que l'armée russe s'est réunie.

[Journal de l'Empire.]

## IMPERIO FRANCES.

*Paris, 7 de agosto.*

### 9.<sup>º</sup> BOLETIN DEL EJERCITO GRANDE.

Bechenkoviski 25 de julio de 1812.

El Emperador trasladó su cuartel general à Kamen el dia 23, pasando por Uchatsche.

El virrey ocupó el 22 con su vanguardia el puente de Botscheiskovo. Un reconocimiento de 200 caballos enviado sobre Bechenkoviski, encontró dos escuadrones de húsares rusos, y dos de cosacos, les acometió, y les cogió un docena de hombres, entre los quales hay un oficial. El gefe de escuadron Lorenzi, que mandaba el reconocimiento, elogia los capitanes Rossi y Ferreri.

El dia 23 à las seis de la mañana, el virrey llegó à Bechenkoviski. A las diez pasó el rio, y echó un puente sobre el Dvina. El enemigo quiso disputarle el paso ; se le desmanteló la artillería.

El coronel Lacroix, edecan del virrey ha tenido su muslo quebrado de un balazo.

El Emperador llegó à Bechenkoviski el dia 24 à las dos de la tarde. La division de caballería del general conde Bruyeres, y la division del general conde Saint-Germain han sido enviadas por el camino de Vitepska : han pasado la noche à mitad de camino.

El dia 20 el príncipe de Eckmühl se encaminó à Mohilov. Dos mil hombres que formaban la guarnicion de esa ciudad, tuvieron la temeridad de querer defenderse. La caballería ligera les ha circuido. En el dia 21 3000 cosacos acometieron las avanzadas del príncipe de Eckmühl : era la vanguardia del príncipe Bagration, que habia venido de Bobrunsk. Un batallon del 85.<sup>º</sup> detuvo esa nuve de caballería ligera y la rechazó à lo léxos. Bagration parece que se ha aprovechado de la poca actividad con que se le perseguia, para encaminarse à Bobrunsk, y de allí ha vuelto sobre Mohilov.

Ocupamos Mohilov, Orcha, Diana, Polotska. Nos encaminamos à Vitepska, donde parece que se ha reunido el ejército ruso.

[Diario del Imperio.]

*Extrait du 10.<sup>me</sup> Bulletin de la grande armée.*

L'Empereur Alexandre et le prince Constantin se sont rendus à St. Pétersbourg. Il y a eu un combat d'avant-garde. L'Empereur est à Vitepsk. Les russes se retirent sur Smolensk.

Nous donnerons sous peu le bulletin en entier.

### CATALOGNE.

*Barcelone, 17 août.*

Nous annonçâmes ces jours derniers une des deux lettres venues de Manrèse; nous allons la publier.

#### *Seconde lettre.*

Mon cher ami : La chose eut lieu comme je l'avais imaginé. Il y eut ici une fête le 15 août, et vous pouvez être persuadé qu'on ne devait pas entièrement s'en rapporter à l'extérieur. Vous devez remarquer qu'il y a trois ans que toutes les modes étaient anglaises. Vous venez aujourd'hui un changement total. On envoya à Barcelonne une personne d'intelligence pour examiner la mode du jour : il était particulièrement chargé de se bien convaincre de la manière dont vont habillées les françaises ou celles qui suivent leur ton, dans cette capitale. Je dirai bien plus : on acheta à Barcelone beaucoup de robes qu'on mit ici ce jour là pour la première fois. Que veut dire ceci, si ce n'est que l'opinion a subi un grand changement. Cela ne pouvait être autrement. Dès qu'un peuple s'enthousiasme sur quelque point, pourvu que ce ne soit pas pour des vérités éternelles, mais seulement par entièrement, cela change insensiblement, et l'opinion reste en faveur de celui qui est vainqueur. Je vous en citerai un exemple incontestable.

Vous vous rappellerez du temps que nous fîmes notre cours de philosophie. Quelles disputes n'y eut il pas entre ceux du parti du Scotus, ceux du Suárez et les thomistes ! Quels scandales nos écoles ne donnaient-elles pas ! Que dis-je nos écoles, nos chaires, nos concours ! combien de fois n'avons-nous pas vu donner les prébendes, les canonicats, non aux personnes mais au système, à l'opinion. On chassa les jésuites, et quoiqu'on conservât encore quelque temps des idées fanatiques, je vous assure qu'aujourd'hui le nom de suariste n'est connu que des vieillards (*laudator temporis acti*) qui sont encore imbus des principes de ce temps. Voilà ce qui a lieu maintenant. Quoique les discussions aient commencé en Espagne par revendiquer les droits de Ferdinand VII, il est certain que tout se

*Extracto del 10.<sup>o</sup> Buletin del ejército grande.*

El Emperador Alejandro y el príncipe Constantino han ido a St. Petersburgo. Hubo una acción de vanguardia. El Emperador está en Vitepska. Los rusos se retiran sobre Smolensko.

Dentro poco daremos este boletín por entero.

### CATALUÑA.

*Barcelona 17 de agosto.*

Días atrás insertamos en este periódico una de las cartas venidas de Manresa. Ahora pasamos a publicarla.

#### *Carta segunda.*

Amigo mío : Sucedió la cosa como yo había pronosticado. Aquí hubo función el día 15 de agosto; y usted puede creer que no todo era lo que pintaba. Hubo su buena fiesta que terminó con sus bayles particulares. Usted ha de advertir que tres años ha todas las modas eran inglesas. Ya veía usted una mudanza universal. Se envió a Barcelona persona inteligente para tomar norma de las modas del día, y el sugeto tenía comisión particular para enterarse bien del modo con que visten en esa capital francesas y afrancesadas. Aun diré mas. Se compraron en Barcelona, muchas de las ropas que después se han estrenado aquí. ¿Qué significa esto, sino que la opinión ha experimentado una poderosa mudanza. No podía ser de otro modo. Cuando un pueblo se entusiasma sobre algún asunto, si el objeto no es de verdad eterna, si es solo tenacidad de partido, cae inevitablemente, y muda la opinión en favor del que vence. Yo le citaré un ejemplo infragable. Usted se acordará de quando curábamos filosofía. ¿Que de disputas furiosas y tenaces en re. escolistas, suaristas, y thomistas ! ¿Que de escándalos no se vieron en nuestras escuela ! ¿Que digo en las escuelas ! En las catedras, en los púlpitos, en las oposiciones ! ¿Cuántas veces se daban injustamente las prebendas y los canonicatos no a la persona, sino al sistema, ó a la opinión. Desterráronse los Jesuitas : y aun que duró algun tanto el fanatismo, yo le aseguro que el nombre de suarista no es conocido ya sino de aquellos setentones (*laudator temporis acti*) que todavía están poseídos de las máximas que bebieron. Aplique Vm. el cuento. Aunque en Cataluña, y en España se empezó la disputa sobre los derechos de Fernando VII, lo cierto es que todo se reduce a disputar sobre quien mandará dirigir a. dir. ecuménicamente la península, ó ingleses,



réduit à savoir quels seront ceux qui directement ou indirectement commanderont dans la péninsule, des anglais ou des français. Les partisans des anglais ont eu de si fortes pertes, de désastres si grands, qu'ils diminuent d'une manière incompréhensible. Ceux des français au contraire augmentent chaque jour relativement à ses victoires, et à la nécessité que nous avons d'entretenir des rapports avec cet empire.

Dans les commencemens les fanatiques se couvraient du manteau de la religion, mais le temps de l'hypocrisie est passé, parce qu'on voit clairement que dans le pays occupé par les français la religion catholique est plus respectée, que sur les restes de l'insurrection. Les ecclésiastiques le voient, le peuple l'admire et les ennemis le savent et en sont fâchés. Eux et l'Angleterre désiraient que les français ne se conduisissent pas en Espagne comme catholiques, afin de pouvoir attirer le feu de la guerre. Cela est déjà impossible. Le peuple n'est pas renaissant, il n'y a que ceux qui le gouvernent qui le soient. Ceux-ci s'aperçoivent que la proie leur échappe et ils en crevent de dépit. Il n'en est pas de même des autres, qui souhaitent franchement la fin de cette lutte, pour que la tranquillité renaisse dans notre malheureux pays. Manrèse, vous pouvez m'en croire, n'est pas la Manrèse d'autrefois; c'est dans son enceinte que demeure celui que vous savez être.

à franceses. Los que estaban por los ingleses han tenido tales pérdidas, y desastres, que este partido mengua con una rapidéz incomprendible. El partido francés por lo contrario cobra cada dia mas aumento à vista de la invencibilidad de la Francia, y de la necesidad que hay de mantener relaciones con ese Imperio.

Al principio los fanaticos se agarraron de la capa de religion; pero ya no pueden servirse de esta hipocrisia, porque es bien claro y manifestó que en los países ocupados por los franceses es a religion católica tan respetada, ó mas que en las tierras de la insurrección. El clero lo ve, el pueblo lo admira, y los enemigos lo saben con harto dolor; pues ellos y la Inglaterra desearian que en España no se portase la Francia como católica, para poder encarnizar la guerra. Esto ya es imposible. El rencor no está en el pueblo; sino unicamente en los que lo gobiernan. Estos ven que la presa les escapa, y mueren de rabia. No así el país, que desea con las mayores veras el fin de esta contienda, y que renazca la tranquilidad en nuestro desgraciado país. Manresa, créame usted, no es la Manresa de tiempo atras: y en ella queda S. S. S. El que Vm. sabe.

*Ordre du jour du 20 août 1812.*

Extrait d'une lettre de S. Exc. le Maréchal duc d'Albufera à S. Exc. le général en chef de l'armée de Catalogne, datée de Cullera du 22 juillet.

Je m'empresse de vous annoncer que dans la matinée du 21, le général O'Donnell et le général anglais Rotch, avec 12,000 hommes sont venus attaquer à Castellá et à Ibi les troupes du général Delart et du colonel Mesclops, tandis que Bassecourt avec 2000 hommes sur Almanza menait les derrières de la division Harispe, que Villacampa avec 3000 hommes était à Helva, et qu'une flotte anglaise de 15 bâtimens de tout bord longeait la côte et faisait de grands efforts, pour débarquer des troupes sur Cullera. Pendant 36 heures les vents contraires ont empêché l'ennemi de réaliser ses projets sur ce point. La valeur de nos troupes, les bonnes dispositions du général de division Harispe et la manière brillante avec laquelle le général Delart et le colonel Mesclops ont exécuté ses ordres nous ont donné une victoire complète, dans laquelle l'ennemi a eu 700 morts, nous a abandonné trois mille prisonniers, deux pièces

*Orden del día, del 20 de agosto de 1812.*

Extracto de una carta del Excmo. Sr. Mariscal duque de la Albufera, al Excmo. Sr. general en jefe de Cataluña, fecha en Cullera à 22 de julio.

Me apresuro à anunciaros que en la madrugada del 21, el general O'Donnell, y el general inglés Rotch vinieron à atacar en Castellá e Ibi las tropas del general Delart, y del coronel Mesclops, en el interin que Bassecourt con 2,000 hombres sobre Almanza amenazaba las espaldas de la division Harispe, que Villacampa con 3000 se hallaba en Helva y que una escuadra inglesa de 15 buques de todas suertes se alargaba por la costa, y hacia los mas grandes esfuerzos para desembarcar tropas en Cullera. Por espacio de 36 horas los vientos contrarios impidieron que el enemigo realizase su proyecto sobre este punto. El valor de nuestras tropas, las buenas disposiciones de la division Harispe, y el brillante modo con qué el general Delart, y el coronel Mesclops ejecutaron sus órdenes, nos han dado una victoria completa, en la que el enemigo ha tenido 700 muertos, nos ha abandonado 3000 prisioneros, 2 piezas de artillería,

de canon, trois canons et trois drapeaux. Le 24<sup>e</sup> de dragons et son chef Dubelli, les cuirassiers, le 44<sup>e</sup>, le 116<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> compagnie d'artillerie légère ont fait preuve de la plus haute valeur.

*Signé Le Maréchal duc D'ALBUQUERQUE.*

Par ordre de S. Exc. le général en chef,

*Le général de brigade, Baron de l'Empire,  
chef d'Etat-major-général,*

*Signé, JAN HAMELINAYE.*

Pour copie conforme,

*L'adjudant Commandant chef d'Etat-Major,*

*Signé ORDONNEAU.*

3 cañones, y 3 banderas. El 24 de dragones y su jefe Dubelli, los cuirasseros, el 116.<sup>o</sup> y la 6.<sup>a</sup> compañía de artillería ligera han dado prueba del mas alto valor.

*Firmado El mariscal duque de ALBUQUERQUE.*

De orden de S. E. el general en jefe,

*El general de brigada, Baron del Imperio,  
jefe del Estado mayor general,*

*Firmado, JAN HAMELINAYE.*

Por copia conforme,

*El ayudante comandante jefe del estado mayor,*

*Firmado ORDONNEAU.*

L'on procédera lundi 31 août courant, en la chancellerie du Consulat de France, depuis onze heures du matin jusques à une heure de l'après-midi, à la vente de sept barriques de Cacao, pesant ensemble 45 quintaux environ, provenant de la prise du bateau le *Saint-Joseph*, patron *Domenech*, conduite à Tarragone, et y existant dans les magasins.

L'on vendra conforme aux montres déposées sur le bureau au Consulat, pour en prendre livraison à Tarragone.

Et par suite l'on procédera à la vente du corps, agrès, appareils, attelances et dépendances dudit bateau après à Tarragone.

L'on trouvera en chancellerie dudit Consulat les conditions de vente et l'inventaire dudit bateau.

El finex 31 de agosto, se procederá en la chancillería del Consulado de Francia, desde las once de la mañana hasta la una de la tarde, a la venta de 7 barricas de Cacao, de peso juntos de cerca 45 quintales, procedentes de la presa del buque *S. Josef*, patron *Domenech*, conducida a Tarragona, y existente en los almacenes de allá.

Se venderán conforme a las muestras depositadas en el despacho del Consulado, para ir a buscarlas a Tarragona.

En seguida se procederá a la venta de dicho buque, aparejos, y dependencias, anclado en Tarragona.

Se hallarán en dicha chancillería del Consulado las condiciones de venta, y el inventario de dicho buque.

En exécution des ordres de ce jour de Mr. l'Ordonnateur en chef de l'armée, le public est prévenu qu'il sera procédé le 29 du courant, à onze heures du matin précises, par un commissaire des guerres, à l'adjudication publique, et au rabais, d'une fourniture d'habillement complet, pour soixante dix forçats, dans une des salles de la Municipalité, et en présence d'un de ses membres.

On pourra tous les jours, depuis six heures du matin jusqu'à six heures du soir, prendre connaissance des modèles chez le Commissaire des guerres faisant fonctions d'Ordonnateur, rue des Escudellers, casa Sanmanat.

En ejecución de las ordenes del Sr. Ordenador en jefe del ejército, fecha de hoy, se previene al público que se procederá, el 29 de los corrientes, a las 11 de la mañana en punto, por un Comisario de guerra, al adjudicación pública y a la rebaja del vestuario completo para 70 presidiarios, en una sala de la Municipalidad, y en presencia de uno de sus miembros.

Cada día, desde las 6 de la mañana hasta las 6 de la tarde, se podrá tomar conocimiento de los modelos que están en la casa del Comisario de guerra, haciendo funciones de Ordenador, que vive en la calle del Escudellers, casa Sammanat.

#### TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy a las seis y media la comedia titulada *Pablo y Virginia*, un Acto del Sr. Amigo, y el saynete del Tío Vigornia.

**Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.**